

Le parler jeune dans la ville d'Oran : entre tendances langagières et créativité linguistique

Ahmed Chernouhi¹

Abstract

This contribution highlights the speech of young people in the city of Oran and the linguistic procedures used in communicative situations, which constitute the effects of linguistic trends and linguistic creativity. It should be noted that the linguistic landscape of Oran is characterised by the existence and/or coexistence of various idioms forming a language repertoire specific to each young speaker. French, which is taught in Algeria from primary school onwards, is undoubtedly used in most of the language practices of young people, and this language is in constant contact with other languages in all language exchanges, which is decidedly multilingual. The aim of this study is therefore to examine the language practices of young people in Oran and to determine, among other things, the role of bilingualism and plurilingualism in the emergence of recurrent linguistic phenomena in the speech of young people in resolutely spontaneous communication situations, namely: diglossia, the linguistic continuum, borrowing, codic alternation, the mixing of languages and other linguistic forms..

Keywords: *Young speakers ; plurilingualism ; speaker's ; language trends ; linguistic creativity.*

Received: 13.04.2025

Accepted: 16.10.2025

Introduction

Le contexte linguistique en Algérie est caractérisé par la présence de plusieurs langues (arabe, tamazight, français, espagnol, anglais), et quelques variétés et dialectes spécifiques au territoire algérien et maghrébin. La coexistence de ces langues fait la richesse du répertoire langagier des locuteurs des communautés linguistiques. Dans ce sens, « le paysage linguistique algérien est aussi marqué par l'existence de langues étrangères qui enrichissent davantage le phénomène de plurilinguisme en Algérie. » (Ayad, 2022, p. 222). Par ailleurs, dans la ville d'Oran, des locuteurs issus de diverses communautés sociales, communiquent en arabe dialectal dorénavant la *Derija*, dialecte oranais qui est doté d'une pluralité de formes et d'éléments langagiers autres ceux de leur langue d'expression, nous constatons en effet, des formules inhérentes à la langue française, à l'espagnole, à l'anglais, le turque, l'italien et autres langues étrangères, ce qui témoigne d'un plurilinguisme dans les pratiques langagières des Algériens en général et des Oranais en particulier. De fait, ces langues co-présentes dans le marché linguistique oranais sont utilisées en contact permanent avec la *Derija* dans la plupart des pratiques langagières des locuteurs. Ce qui fait du plurilinguisme en Algérie un phénomène linguistique issu d'une complexité notable. A ce titre, Abbes-Kara (2010) atteste que Le paysage linguistique qui se donne à voir en Algérie aujourd'hui, est plurilingue, situation complexe et multiforme où les langues/variétés de langues en contact semblent créer une configuration socio-langagière kaléidoscopique et singulière (français, arabe classique, arabe dialectal et variantes, berbère et variantes). (Abbes-Kara, 2010, p. 78)

Cette investigation met en lumière le parler des jeunes dans la ville d'Oran et les procédés langagiers manifestés lors des situations de communication qui constituent des effets de tendances langagières et de créativité linguistique.

A ce stade, ce travail s'articule autour des questions relatives à la sociolinguistique de la ville, dans lequel nous nous intéressons aux éléments socio-langagiers manifestés dans les pratiques langagières des jeunes

¹ Chercheur au Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle CRASC, Oran – Algérie, Membre du laboratoire de recherche Le Sacré : Expressions et Représentations, Université de Mostaganem – Algérie. Email : ahmedchernouhi@gmail.com ; a.chernouhi@crasc.dz ; <https://orcid.org/0009-0004-4742-5265>

dans la ville d'Oran. L'objectif visé à travers cette recherche est de cerner les caractéristiques du parler des jeunes en situation d'échange afin de répondre aux questionnements suivants :

- Comment s'organisent les pratiques langagières des jeunes oranais ? Quelles sont leurs spécificités ?
- Quels sont les phénomènes langagiers manifestés dans leur parler ?
- Comment ces locuteurs, à partir des phénomènes langagiers tels que : l'alternance codique et le métissage des langues mettent en œuvre des tendances langagières et des effets issus d'une créativité linguistique ?

Dynamique linguistique en Algérie contemporaine

Comme nous l'avons signalé *supra*, le contexte linguistique algérien est connu par sa « situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques » (Taleb-Irahimi, 1997, p. 22). De ce point de vue, nous constatons trois (03) sphères dans la société algérienne, nous citons :

La sphère arabophone : population de masse, la langue nationale en Algérie est l'arabe, l'enseignement est dispensé en langue arabe (langue de scolarité et d'enseignement).

La sphère tamazighophone : deuxième langue nationale du pays, parlée dans les villes suivantes : Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira, Bomerdes, Bourdj Bouariridj, Sétif, Khenchla, Batna.

La sphère francophone : la population ayant comme langue seconde le français après l'arabe, langue maternelle.

La sphère anglophone : avec son statut de langue internationale, l'anglais connaît une émergence notable et devient décidément une langue parlée par plusieurs locuteurs algériens, voire ceux qui sont attachés au contexte universitaire.

Le Parler jeunes et créativité : éléments généraux

Il y a lieu de noter que la créativité linguistique fait allusion à

Des normes relatives aux parlers jeunes [et] relèverait de la seule endogénie, d'une sorte de génie linguistique propre à un âge de la vie et dynamisant peu ou prou les pratiques linguistiques de tous ordres et dans tous les groupes sociaux. (Bulot, 2004, p. 137).

L'observation préalable des pratiques langagières des jeunes nous permet constater quelques caractéristiques spécifiques à ce genre de parler. Il convient de noter ainsi que le parler jeune est :

Un objet social, un phénomène langagier et à la fois sociolinguistique.

Un fait urbain lié à un espace bien déterminé, celui de la ville.

Un phénomène socio-langagier résolument générationnel (propre à une génération bien déterminée).

Marqué par des modifications et/ou des changements linguistiques.

Le parler des jeunes oranais

Il importe de dire que le parler jeune renvoie à « une communauté linguistique assez particulière » (Chernouhi, 2013), celle des groupes sociaux qui peuvent être qualifiés comme des acteurs qui sont à l'origine d'une dynamique socio-langagière propre à l'usage permanent de leur langue maternelle : l'arabe dialectal (la *Derija*) et/ou le Tamazight. A ce propos, nous pouvons constater trois principales catégories de ces locuteurs :

- Ceux qui ne maîtrisent pas la langue française (les monolingues).
- Ceux qui maîtrisent l'arabe et le français (les bilingues et/ou même plurilingues).
- Ceux qui communiquent en langage métissé (l'alternance entre l'arabe dialectal, le français et autres langues ou dialectes).

Par ce fait, ces jeunes sont qualifiés comme des locuteurs fondateurs de faits langagiers tendanciels « ils sont à la source du dynamisme et de la créativité de la langue » (Bulot, 2004, p. 134). Hormis ces situations particulières, la *Derija* entretient des rapports avec les langues étrangères co-présentes dans le paysage linguistique algérien. De cette manière, l'usage du français et d'autres langues étrangères en contact permanent avec la *Derija* devient la source de cette créativité linguistique dans le parler des oranais.

Cadre théorique

Dans ce volet théorique, nous envisageons de formuler une contextualisation de notre cadre de recherche en nous basant sur des travaux scientifiques ayant abordé des questions qui concernent pratiques langagières, au parler jeune et à la dynamique sociolinguistique dans les pratiques socio-langagières des jeunes. De ce fait, nous nous sommes appuyé sur des travaux des chercheurs de divers horizons scientifiques qui ont abordé des questions relatives à la dynamique des langues, des dialectes et du langage dans les communautés sociales, la sociolinguistique urbaine. Nous citons à titre indicatif : Yacine Derradji (2002), Khaoula Taleb Ibrahim (2006), Louis Boumans (2004), Thierry Bulot (2001c, 2004), Ibtissem Chachou (2011, 2012, 2018, 2024), Jean- Pierre Goudaillier (2002) et Estelle Liogier (2002).

Dans cette perspective, nous avons opté pour un cadre conceptuel qui nous permet de fournir une définition référentielle des notions de pratiques langagières et parler jeune. La notion des pratiques langagières est selon Bautier-Castaing (1981) l'ensemble des « Conceptions que le locuteur - ou groupe de locuteurs - ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscientes, sont néanmoins, à l'origine des comportements langagiers » (1981, p. 4). Par convention, le parler jeune peut être qualifié comme une production langagière spécifique et à caractère spécial issu des mutations diatopique et diastratique. Dans cette mesure, Becetti (2008) souligne que

[...] de par leur inscription dans des espaces territorialisés/urbanisés, les parlers (de) jeunes permettent de saisir la dimension diatopique dans ce qu'elle a de plus particulièrement révélateur des tensions, des conflits, des ruptures qui habitent/traversent le tissu socio-urbain (Becetti, 2008, p. 32).

Le parler jeune est conventionnellement un fait de langue et un objet social propre à des mutations et une dynamique langagières. La diversité identitaire et la richesse des répertoires langagiers font entre autres la spécificité de ce langage.

Méthodologie

Notre procédure de travail consiste à repérer les créations langagières du français émergées dans les pratiques langagières des jeunes. Des formes langagières figurées dans leurs discours et qui font allusion à une innovation lexicale, sémantique et même syntaxique. Dans cette optique, nous tentons de relever des spécificités de cette créativité langagière dans le parler des jeunes et qui est qualifiée comme un acte langagier propre à une création langagière lexico-sémantique. Il est judicieux de définir cette créativité sur le plan lexical comme « un procédé linguistique qui consiste à la formation des nouveaux mots qui n'existaient pas auparavant [...] obtenus grâce aux divers mécanismes et de nombreux processus » (Abdelhamid, 2019, p. 230). Dans cette lignée, cette créativité se présente comme étant un effet de langue qui fait allusion « à attribuer sur la base des mots existants de nouveaux sens. » (Abdelhamid, 2019, p. 229). L'objectif fondamental de cette enquête consiste à :

- Déterminer la nature des pratiques langagières des jeunes

-Identifier la ou les langues d'expression des jeunes

-Faire un état des lieux des éléments langagiers issus des tendances langagières et à la créativité linguistique).

Terrain d'investigation

Notre recherche s'est déroulée durant une période qui s'étale du mois de janvier 2024 jusqu'au mois de février 2025. Cette enquête a eu lieu dans des espaces confondus de la ville d'Oran, d'où le choix des zones obéit à des critères bien déterminés, notamment : la situation géographique des quartiers (nord, sud, est, ouest) de la ville, la variété des communautés sociales, la densité de population, zones urbaines et cités résidentiels. Il s'agit respectivement des lieux suivants :

Oran Ouest : Medioni, El Hamri, Saint Hubert, Es Senia.

Oran Centre : Centre-ville, La Bastille, Larbi Ben M'hidi, Edderb.

Oran Est : Akid Lotfi, Boulevard de Cuba, Canastel, Belgaid (pôle universitaire Oran 1 et Oran 2, USTO-MB²).

Oran Sud (la Corniche) : Mers El Kébir, Les Andalous, Bousfer plage (agglomérations issues du littoral oranais).

Outils méthodologiques

Dans ce travail, nous nous sommes servi de plusieurs moyens et outils pour bien mener notre recherche expérimentale. Nous avons utilisé donc un magnétophone afin d'enregistrer l'ensemble des tours de paroles dans les discours de nos enquêtés. Nous avons également mené des entretiens libres avec les jeunes auxquels nous avons un lien amical (voisins, anciens étudiants). Ces entretiens nous ont permis de retenir directement sous forme d'écrit, les éléments qui font l'objet de notre recherche, ceux de la créativité linguistique. Outre cela, nous nous sommes basé sur des observations non-participantes à partir desquelles nous avons décelé des effets de tendances langagières et des éléments langagiers inventés par nos locuteurs.

Corpus et normes de transcription

Notre investigation se veut une collecte des discours dotés des formes issues de la créativité linguistique et des tendances langagières dans le parler jeune ainsi qu'une analyse de ces éléments inhérents au langage des jeunes. Ainsi effectuée, nous avons pu collecter environ quarante-trois (43) séquences verbales dotées d'effet de créativité linguistique qui impliquent des mots et des formules linguistiques nouvelles inventées par les jeunes et utilisées par ces derniers dans leurs pratiques langagières quotidiennes.

En outre, dans la phase de dépouillement et de transcription de notre corpus, nous nous sommes servi de l'alphabet phonétique international pour ce qui est des séquences en langue française d'où la transcription est résolument conforme à la prononciation des séquences discursives par nos locuteurs. Quant aux formules issues de la langue arabe (*Derija*), elles ont été transcrites en fonction de leur prononciation par les locuteurs en nous basant ainsi sur le système phonétique arabe.

Présentation des données et analyse du corpus

En nous inspirant des recherches de Jean-Pierre Goudaillier (2002, p. 23) sur le *français contemporain des cités*, nous soulignons que les éléments linguistiques manifestés dans le parler jeune impliquent un langage qui dépend du milieu socioculturel des locuteurs, à leurs identités, à leurs origines sociales et aux effets et des formes tendanciels propres au contexte linguistique contemporain et qui forgent un et/ou des répertoires

² Université des Sciences et de la Technologie Mohamed Boudiaf - Oran.

langagiers décidément spécifiques à cette communauté sociale marquée par une dynamique sociolinguistique remarquable.

À l'évidence, les éléments caractéristiques du parler jeune en l'occurrence les compétences plurilingues, les créations lexicales mises en place par les locuteurs, le plurilinguisme est une source d'innovation et de créativité langagière chez les locuteurs, les locuteurs ne se servent pas uniquement de l'arabe dialectal, la Daridja pour s'exprimer mais ils mettent en œuvre des formes langagières tendanciellées émergées comme des stratégies langagières d'expression. D'emblée, le parler de ces locuteurs demeure forgé par de nouvelles structures et formes langagières qui relèvent principalement du plurilinguisme. De cette façon, les nouveaux éléments langagiers manifestés dans leur parler sont censés consolider leurs répertoires langagiers. Dans son travail intitulé « Aspects des parlers jeunes en Algérie », Tounsi (1997) note : « Ainsi ces pratiques rapidement évoquées ici semblent attester de l'existence d'une culture jeune et de parlers jeunes. Sur le plan lexical, [...] glissements de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence. » (Tounsi, 1997, p. 113).

Examen étymologique des mots récurrents dans les discours des locuteurs

Formule	Transcription	Signification	Origine étymologique
La coulère	[lakulɛɾ]	un brun, quelqu'un qui est brun.	Economie du langage, remplacement du eu [ə] par un é [ɛ].
Mignouna	[minjuna]	Mignone	Une déformation phonétique du son e [ə] qui est remplacé par le son [a] de l'étymologie arabe, le [a] du féminin singulier.
Batti	[bati]	Bas de gamme	Dérivé du mot Bataille, une déformation lexicosémantique et morphologique à partir de l'introduction du son [i] à la fin du mot.
Paquia	[pakija]	Le paquet	Une déformation phonétique et morphologique du son é [ɛ] substitué par le son [a] de l'étymologie arabe, le [a] du féminin singulier.
Simpelli	[simpeli]	Simple	Economie du langage à partir de l'introduction du son [i] à la fin du mot afin de remplacer le son muet [ə] avec un dédoublement de la consonne [l] en orale [simpeli].
Juijén	[ʒuiʒen]	un jeune homme mignon.	Une déformation sémantique, morphologique et phonologique par une altération du mot d'origine jeune [ʒun] et une adaptation au système de prononciation de l'arabe classique (la <i>Derija</i>).
M'artéscha	[maɾtasa]	Le M' : désigne le pronom personnel « tu » dans la <i>Derija</i> , et qui veut dire élégant.	Nous pouvons constater deux formes : 1. M'artéscha : vient d'artiste, une déformation sémantique, morphologique et phonétique à travers de l'introduction du (M') attribué à la deuxième personne du singulier. 2. Artéscha : un mot (verbe) inventé au travers de l'attachement du son (ha) qui fait allusion à un [a] issu

			conjointement du système morphologique de l'arabe classique et de la <i>Derija</i> .
--	--	--	--

Tableau n°1 : Etymologie des formes issues de la créativité linguistique chez les locuteurs. L'appréhension des éléments classés dans le tableau ci-haut montre que dans leurs séquences verbales, les locuteurs de notre population d'étude mettent en œuvre des répertoires langagiers résolument plurilingues et dotés d'éléments linguistiques issus d'une créativité linguistique voire lexicale et d'une richesse remarquable, « ainsi ces pratiques rapidement évoquées ici semblent attester de l'existence d'une culture jeune et de parlers jeunes. Sur le plan lexical, [...] glissements de sens de termes empruntés aux différentes langues en présence. » (Tounsi, 1997, p. 113). Il s'agit d'une créativité au niveau de la forme et du sens des éléments langagiers du parler de nos locuteurs manifestée sur les plans sémantique, morphologique, phonétique et étymologique. Dans ce même cadre, Ait Dahmane (2019) précise qu'« il existe un espace réservé à la création artistique, au génie incroyable qui lie l'intelligence à l'humour et la créativité à l'engagement : tout est une question d'humour » (Ait Dahmane, 2019, p. 152). Il s'agit dans cette conception de « L'utilisation d'une gamme de variétés » (Taleb-Irahimi, 1997, p. 74). Connue comme une langue matrice dans le parler jeune à Oran, la *Derija* chez les jeunes locuteurs est la première langue d'expression et la source de la créativité langagière qui est décidément le résultat d'un multilinguisme et des variations linguistiques propre à des compétences individuelles et/ou communes.

L'emprunt

Mot	Transcription phonétique	Langue source
<i>Pesos</i>	[pesɔs]	espagnol
L'caissé	[lkɛse]	Français
<i>Prontos</i>	[prɔntɔs]	Italien
<i>Langa</i>	[langa]	Roumain / africain

Tableau n°2 : L'emprunt comme une créativité dans le parler oranais.

Ce tableau montre clairement que les locuteurs opèrent une créativité lexicale par suffixation, une émergence d'une créativité langagière lexicale issue des phénomènes et des faits de langues, nous citons : le métissage des langues, l'alternance codique, l'emprunt, ... etc., tels que le montrent les exemples suivants :

Pesos

Dans les discours des locuteurs, le mot *Pesos* signifie les sous, l'argent. Il s'agit d'un mot emprunté à la langue espagnole et qui est relatif aux pièces de monnaies d'or, conçues durant le 15^{ème} siècle. De plus, *Pesos* est la devise officielle de quelques pays de l'Amérique latine : le Mexique, la Bolivie et l'Argentine.

L'caissé

L'caissé dénote selon notre population enquêtée, un détourneur, un voleur d'argent. Ce qui n'aboutit pas à la même signification en langue française dans laquelle le mot « caissier » veut dire l'employé chargé de la caisse monétaire.

Prontos

Prontos veut dire celui qui parle beaucoup au téléphone dans le parler des jeunes à Oran. Or, en langue italienne il est de la forme morphologique *Pronto* du latin *promptus*, prononcé en [r] roulé et qui désigne « la rapidité » ou même un état « prêt ». *Pronto* est un mot utilisé par les Italiens dans leur quotidien en guise d'expression pour répondre au téléphone. Tandis que, dans le parler jeune à Oran, le mot subit un changement dans le système de prononciation par l'introduction du son [s] à la fin du mot qui devient *Prontos* [prɔntɔs]. Ce mot maintient le même champ sémantique, celui de l'usage téléphonique auquel les locuteurs offrent une signification parallèle celle de l'usage excessif du téléphone.

Langa

Au sens de nos locuteurs, *Langa* fait allusion au châtiment et à la répression. De plus, lors de nos recherches étymologiques du mot, nous avons constaté préliminairement que *Langa* appartient à la langue roumaine et qui veut dire « en plus ».

Par la suite, nous avons découvert après une rencontre avec un subsaharien résidant en Algérie qui travaille dans le secteur de l'habitat que le mot *Langa* est affilié au *Douala* (duala) une [langue bantoue](#), parlée par des populations du bassin camerounais du littoral et du Sud-Ouest. Classée comme véhiculaire, *Douala* est la langue natale et de communication d'environ 1000000 de locuteurs au Cameroun. Dès lors, l'émergence du mot *langa* dans le marché linguistique oranais peut être due à la présence de la population camerounaise et subsaharienne à Oran et le contact permanent avec les communautés sociales à de cette ville et qui est censé être un effet de transfert des langues et du métissage linguistique.

L'alternance codique

Formule	Signification
M'désordé	Il est en désordre
T'sauvège M'sauvège sauvejok	devenir sauvage sauvage On t'a rendu sauvage
M'dépress M'dépersa	Déprimé, dépressif Déprimée, dépressive
N'liquidi	Je liquide quelqu'un, quelque chose

Tableau n°3 : L'alternance codique comme un effet de créativité linguistique dans le parler oranais.

Dans leur parler, les locuteurs font appel à des éléments des systèmes lexicaux et/ou grammaticaux d'autres langues à l'instar des suffixes, préfixes ou encore les formes verbales des noms. Dans ce cadre, nous citons à titre indicatif les propos de Cherrad-Benchefra (2004) signale que « par le jeu des affixes les [locuteurs] construisent mouchkilation « problème », au substantif arabe mouchkila [...] » (Cherrad-Benchefra, 2004, p. 40). Désormais, les occurrences citées *infra* le clarifient davantage :

M'désordé : (M') révèle les pronoms personnels « je », « tu » ou « il » de la *Derija* + « désordé » dérivé de « désordre » en français.

T'sauvège / M'sauvège : (T'), (M') sont attribués respectivement au pronom « il » du système grammatical de l'arabe dialectal + « sauvège » de « sauvage » adapté au système de prononciation arabe.

Sauvejok : indique sauvage, déformé en « saujej » + le suffixe « ok » de la *Derija* attribué à « eux » en langue française.

M'dépress / M'dépersa : (M') associés mutuellement à « tu » en arabe littéraire et de même « il, lui, elle » en arabe dialectal + « dépress » de « dépression » en français et converti au système de prononciation de la *Derija*.

N'liquidi : (N') renvoie à un « je » dans le système grammatical de la *Derija* + « liquidi » du verbe français « liquider » sous forme d'économie du langage.

Le néologisme

Néologisme	Formation
Déclaritha	Déclar + itha
Facebookit	Facebook + it
Pomadation	Mettre de la pommade (pomada dans le parler oranais) + tion
Beagossitude	Nom beau gosse + itude

Tableau n°4 : Néologismes tendanciels dans le parler des locuteurs oranais.

L'emploi du néologisme est un phénomène très répandu dans le parler algérien, la coprésence des néologismes sémantiques et lexicaux dans le parler des populations algériennes est très fréquente. Notons ainsi que dans les séquences discursives retenues dans le parler des enquêtés, nous avons décelé seulement les néologismes liés à une créativité et à un effet de tendance, soit :

Déclaritha : du verbe français « déclarer ». Les locuteurs se servent du radical « déclar » et le combinent à la formule de la *Derija* (l'arabe dialectal) « it » qui est en réalité la terminaison du passé de la première personne du singulier « je » dans le système de conjugaison de la *Derija* suivi du suffixe « ha » qui est dans ce cas un complément d'objet direct, conforme à l'énoncé « J'ai scanné mon attestation » par exemple.

Facebookit : constitué à partir du mot courant « Facebook », qui est d'origine anglaise. Il s'agit d'un emprunt sous forme de néologisme adapté à une création lexicale. En conséquence, les locuteurs unifient le nom *Facebook* avec le suffixe de la terminaison du passé de la première personne du singulier « je » et qui veut dire littéralement « je me suis connecté à facebook ».

Pomadation : formulé au travers de « pommade » transformé en « pomada » en arabe dialectal (*Derija*) qui est assemblé au suffixe « tion » du système lexical français afin de dire « on met de la pommade ».

Beagossitude : ce néologisme implique deux éléments lexicaux : le mot beau gosse associé au suffixe du système lexical français « itude » ayant comme signification dans le parler oranais le nom du fait d'un « beau gosse ».

Le verlan

Effet de verlan	Correction
Vaussage	Sauvage
Pas bougi	Ne bouge pas
Vay vay	Voyou
Serouatomil	Trois cent mille

Tableau n°5 : Usage du verlan dans les pratiques communicatives des jeunes oranais.

À la suite des jeunes enquêtés, le verlan est un élément langagier qui permet à cette population de s'exprimer d'une manière résolument particulière et se comprendre entre eux et se distinguer des autres communautés sociales de la ville d'Oran, en bref, « un signe de distinction révélateur de leur(s) identité(s) » (Bouziri, 2002,

pp. 106-107). Le verlan bien qu'il soit un fait de détournement des structures des expressions de la langue, le les jeunes locuteurs l'utilisent d'une manière récurrente dans leurs pratiques langagières parfois « mêlé à l'usage de l'arabe et du français » (Ghomari, 2011, p. 79). En somme, il s'agit d'une création lexicale par excellence au travers des syllabes interverties tel que le montrent les exemples suivants :

Vaussage : remplacement du son [s] de (sauvage) par le son [v] qui donne la formule (vaussage), conforme à une formation argotique effectuée par les locuteurs.

Pas bougi : une inversion des éléments de la phrase à partir d'un changement de classement logique des composantes de la phrase source « ne bouge pas » pour ainsi dire « Pas bougi » avec une déformation partielle au niveau du son [e] du verbe (bouger) transformé en [i], un effet fréquent dans le parler jeune en Algérie.

Vay vay : changement radical du mot source (voyou) par l'introduction de la syllabe (ay) qui dissimule quasiment celle de (oyau).

Serouatomil : provient de l'expression identique en français « trois cent mille » par une interversion des syllabes, soit le découpage suivant :

Serouato : extrait de (trois cent), il s'agit d'une permutation des syllabes qui fait allusion à une conversion des formules (trois) en (seroua) et de (cent) à (to), ce qui constitue une altération complète de la séquence d'origine (trois cent).

Mil : conforme à (mille), un effet de prononciation propre à l'oralité chez les jeunes.

Conclusion

Pour conclure, nous disons que ce travail se veut être une réflexion sur le parler jeune à partir duquel nous avons tenté de remettre en question deux actes langagiers mutuellement présents dans les pratiques langagières des jeunes dans la ville d'Oran. De manière générale, nous nous sommes intéressé aux pratiques linguistiques et aux représentations des langues chez les jeunes oranais, entre autres, nous avons puisé les imaginaires linguistiques des jeunes locuteurs quant à l'aspect créatif en langue en se servant des connaissances en langues étrangères.

Au terme de cette recherche, nous soulignons que les éléments langagiers collectés à partir du travail de terrain en sociolinguistique urbaine nous ont permis de déceler des éléments issus des tendances langagières et créativité linguistique mises en œuvre par les jeunes dans leur parler. Ces formes langagières dépendent décidément de l'origine sociale ou ethnique de nos locuteurs, de leur niveau institutionnel et culturel, voire ceux qui sont instruits. Il est ainsi légitime de souligner que les discours des éléments de notre population d'investigation sont d'une richesse langagière marquée par une créativité langagière. Leur parler témoigne d'une créativité manifestée au travers des formes langagières issues des néologismes, du calque, du verlan, qui touchent la forme et le contenu de leur langage. Fait remarquable, les tendances langagières et la créativité linguistique chez les jeunes oranais constitue « une identité culturelle et linguistique en émergence. » (Bulot, 2004, p. 138).

Grosso modo, le langage issu des répertoires langagiers des locuteurs enquêtés fait allusion à des connaissances pré-requises et/ou acquises conventionnellement à partir de leurs pratiques langagières quotidiennes et en même temps des échanges et des interactions interpersonnelles qui font la particularité de leur(s) langue(s) d'expression

References

ABBES-KARA Atika (2010). « La variation dans le contexte algérien Enjeux linguistique, socioculturel et didactique ». Cahiers de sociolinguistique n°15, pp. 77-86.

- ABDELHAMID Nabila (2019). Nouveaux modes de communication, nouvelles pratiques langagières. Analyse linguistique du français utilisé dans les Tchats, dans le milieu urbain. Batna : [Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université de Batna 2, Algérie].
- AIT DAHMAN Kahina (2019). Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement. Alger : El Ibriz.
- AYAD Abba (2022). « La diversité linguistique et culturelle dans les chaînes de télévision algériennes, un facteur de dialogue interculturel ». Maâlem, vol 12 n°2, pp. 218-228.
- BAUTIER-CASTAING Elisabeth (1981). « La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux ». Langage et Société n°15.
- BECCETI Ali (2008). Parler(s) (de) jeune(s) lycéen(s) urbain(s) : Entre ségrégation socio-spatiale et marquage identitaire. Cas du lycée Amara Rachid. Alger : [mémoire de magistère, Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie].
- BOUZIRI Raja (2002). « Les deux langues maternelles des jeunes français d'origine maghrébine ». Ville, Ecole, Intégration, Enjeux n°130.
- BULOT Thierry (2001c). « L'essence sociolinguistique des territoires urbains : un aménagement linguistique de la ville ? ». Cahiers de sociolinguistique, vol 1 n°6, pp. 5-11.
- BULOT Thierry (2004). « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique : Questionnements sur l'urbanité langagière ». Cahiers de sociolinguistique, vol 1 n°9, pp. 133-147.
- CHERNOUHI Ahmed (2013). Analyse des glissements sémantiques dans les conversations des étudiants de l'université d'Oran : le cas des étudiants de la section de français. Oran : [Mémoire de Magistère en Sciences du Langage, Université d'Oran, Algérie].
- CHERNOUHI, Ahmed (2015). « Quelle(s) normes(e) pour le parler des jeunes plurilingues : cas de la ville d'Oran ». Paris : Colloque International Usage, norme et codification à l'âge des corpus informatisés, les 25, 26 et 27 novembre 2015.
- CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina (2004). « Paroles d'étudiants ». Les cahiers du SLADD, pp. 25-43.
- GHOMARI Amel (2011). Pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Analyse sociolinguistique. Tlemcen : [Thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université Abou-Bakr Belkaid, Algérie].
- GOUDAILLIER Jean- Pierre (2002). « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités ». La linguistique, vol 38 n°1, pp. 5-24.
- LIOGIER Estelle (2002). « Quelles approches théoriques pour la description du français parlé par les jeunes des cités ? ». La linguistique, vol 38 n°1, pp. 41-52.
- TALEB-IRAHIMI Khaoula (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne (éd. 2ème édition). Alger: El Hikma.
- TOUNSI Leila (1997). « Aspects des parlers jeunes en Algérie ». Langue française, Les mots des jeunes. Observations et hypothèses n°114, pp. 104-113.